

Concertations pour le renouvellement de la Stratégie de développement culturel

Phase 3 : plan d'action

Vendredi 6 novembre 2015 de 10h30 à 12h30 à la Maison des initiatives et des services

"Coopération culturelle autour des lieux de lecture publique & Labo des histoires"

Présent(e)s :

Commune de Marennes : Claude BALLOTEAU ; **CdA du Pays Rochefortais** : Jessica BARC ; **Commune de Le Gua** : Martine BERNI ; **Pays Marennes Oléron** : Alain BOMPARD ; **Médiathèque de Saint-Georges d'Oléron** : Francis DUBALANS ; **Médiathèque départementale de la Charente Maritime** : Valérie CHASTANIER ; **Médiathèque de Le Gua** : Catherine CHARTIER ; **Commune de Hiers-Brouage** : Martine COUSIN ; **Médiathèque de Rochefort-sur-Mer** : Olivier DESGRANGES ; **Labo des histoires** : Charlotte FARINEL ; **Médiathèque de Saint-Pierre d'Oléron** : Laurence HULLIN ; **Médiathèque de Marennes** : Urwana LACROUX ; **Service francophonie – Pays Marennes Oléron** : Zabbaou LIMAN ; **Association Arcasol** : Jean-Pierre LE COQ et Michel PLEUVRY ; **Association Mots en Fête** : Claudine MEMIN ; **Association La Citadelle des Livres** : Jacques DUBOIS et Michel SABY

Excusé(e)s :

Conseillère Livre et Lecture – DRAC Poitou-Charentes : Laure JOUBERT ; **Services Enfance-Jeunesse de la CdC du Bassin de Marennes** : Véronique LANÇON ; **Médiathèque de Saint-Pierre d'Oléron** : Pierre LESPAGNOL ; **Service Culture de la CdA du Pays Royannais** : Nathalie GIRET ; **Service culturel de Saint-Pierre d'Oléron** : Bernard VETEAU

Réunion présidée par Mickaël VALLET, président du Pays Marennes Oléron

Animation et compte-rendu : Antoine LAMBLIN, chargé de mission culture – manifestations - Pays Marennes Oléron - a.lamblin@marennnes-oleron.com – 05 79 86 01 63

Présentation du Labo des histoires et de ses objectifs

[Retrouvez sur ce lien le diaporama de présentation du Labo des histoires présenté au cours de la réunion par Charlotte FARINEL.](#)

Le Labo met en place deux types d'ateliers :

- les ateliers ponctuels, sans suivi, sur l'écriture de chansons de scénarios, ou autres domaines.
- les ateliers réguliers, avec des cycles de 10 à 15 séances. Cela peut donner lieu par exemple à l'écriture de romans par des jeunes.

Dans tous les cas il n'y a pas d'évaluation. Le but est de stimuler l'imagination en donnant des clés. Les travaux peuvent en revanche être valorisés, par exemple par l'édition de recueils de nouvelles. Le Labo n'est pas une pépinière de jeunes talents ; l'objectif n'est pas de faire des "prodiges".

Un exemple de sujet d'atelier avec des jeunes de 15 à 18 ans peut être d'écrire une "lettre de démotivation". Les jeunes écrivent seuls et au bout de 15 minutes, on leur demande lire leurs écrits aux autres participants.

Il n'y a pas de sélection des participants. Les participants sont les premiers inscrits. Lors d'ateliers programmés dans le cadre des rythmes scolaires en école primaire, les élèves ont la possibilité de ne pas participer si ça ne leur plait pas.

Martine Berni demande qui sont les intervenants et comment sont-ils choisis. Les intervenant sont variés et de tous horizons. Chaque antenne du Labo développe son propre réseau avec une dimension de prospection et une dimension de sollicitation. Par exemple, des ateliers peuvent être organisés avec des auteurs proposés par des maisons d'édition, mais aussi avec des intervenants proposés dans le cadre des partenariats avec les acteurs locaux.

L'intérêt du Labo des histoires en Marennes-Oléron et les personnes concernées

Mickaël Vallet estime qu'on trouve normal qu'il y ait des stades de foot, des écoles de musique, des clubs de théâtre, des cinémas, des médiathèques, mais il n'existe pas véritablement de lieu pour l'écriture ; c'est ce qui fait l'intérêt de cette structure et de son implantation.

Il estime que la construction éventuelle d'un projet reposant sur l'implantation d'une antenne locale du Labo des histoires pourrait se faire en lien avec les rythmes scolaires, mais également avec toutes les structures du territoire intéressées.

Le Labo des histoires s'adresse spécialement aux jeunes de moins de 25 ans. En revanche, la structure ne ferme par principe pas les portes aux personnes plus âgées souhaitant accompagner des jeunes. Ce mode de fonctionnement est donc cohérent avec l'enjeu local de développer le lien entre catégories de populations et en particulier le lien intergénérationnel.

Les ateliers se font hors les murs et sont autant que possible (et dans 90% des cas) co-construits avec les acteurs locaux, le tissu associatif local.

Michel Saby, président de l'association Citalivres, fait part de son intérêt pour tout ce qui peut se prolonger au-delà du salon du livre. Il mentionne le prix littéraire à destination des collégiens mis en place dans le cadre de ce salon, qui a ensuite été étendu aux écoles et aux lycées.

Mickaël Vallet estime qu'il n'y a pas trop d'ateliers d'écriture dans les médiathèques, et lorsqu'il y en a, ils sont le plus souvent réservés aux adultes. Il pense qu'il est intéressant de faire appel à des personnes qui en ont l'habitude.

Claude Mémin, présidente de l'association Mots en Fête estime que pour développer le goût de l'écrit auprès des jeunes, il est intéressant de s'appuyer sur l'école, mais il est bien aussi d'en sortir.

Les responsables des médiathèques de Marennes, Saint-Georges d'Oléron et Saint-Pierre d'Oléron se disent intéressés par la démarche.

Jessica Barc fait part de son intérêt pour ce projet dans la mesure où il proposerait des actions au-delà des frontières municipales, répondant ainsi à l'enjeu d'amener de la cohérence à l'échelle des territoires.

Le directeur de la médiathèque de Rochefort indique qu'il connaissait le travail du Labo des histoires et qu'il serait effectivement intéressé par une implantation locale de la structure.

Antoine Lamblin fait part de l'intérêt également de la responsable du service culture de la Communauté d'Agglomération du Pays Royannais.

Le modèle économique

Plusieurs acteurs locaux s'interrogent sur le financement des professionnels mobilisés autour du Labo des histoires.

Mickaël Vallet explique qu'aujourd'hui on ne peut pas dire "on met tant par an sur le Labo". Sur le plan des collectivités territoriales, il n'est pas possible de dégager des moyens pour le fonctionnement de la structure. En revanche il existe des moyens d'action culturelle, au titre de budgets déjà existants, par exemple dans le cadre des projets éducatifs locaux, des médiathèques, des chargés de mission du Pays Marennes Oléron et des communautés de communes, etc. Ces moyens peuvent être partiellement consacrés à l'élaboration du projet et de son réseau. Enfin, si ce projet fait sens, le Pays Marennes Oléron peut organiser le financement d'actions via les programmes de financements qu'il porte : Contrat Régional de Développement Durable et LEADER entre autres. Les actions en question seraient les ateliers ou cycles d'ateliers d'écriture impliquant les intervenants, qui ne sont pas attachés à la structure, mais qui sont systématiquement rémunérés pour leur travail à hauteur de 45€ net de l'heure.

Par ailleurs, il semblerait possible d'envisager la mise à disposition de locaux.

Outre le responsable d'antenne, qui est salarié du Labo des histoires, le fonctionnement de la structure repose aux 3/4 sur des agents recrutés dans le cadre de services civiques. Les implantations régionales du Labo sont financées à hauteur de 40 à 50% par un fonds d'expérimentation pour la jeunesse. Le reste du financement doit être trouvé par le directeur d'antenne auprès de fondations, collectivités, etc.

La suite à donner à ce projet sera étudiée en lien avec le délégué national de l'association, Charles Autheman.

Prochaines réunions

- **Jeudi 26 novembre** de 18h à 20h à Marennes, Maison des Initiatives et des Services : "**Instance de concertation, présentation du plan d'action**"